

LE FC METZ ET LA SIDÉRURGIE
DE LA RIVALITÉ SPORTIVE AU SPONSORING
(1932-2007)

DU MÊME AUTEUR

**LES LAMINOIRS À FROID DE THIONVILLE (ETILAM)
DU FEILLARD D'ACIER À L'INDUSTRIE DU CYCLE (1920-2005)**

ÉDITIONS JALON, 2023

LES PARIS DANS LE FOOTBALL : HISTOIRE D'UNE INDUSTRIE CULTURELLE

NOUVEAU MONDE ÉDITIONS, 2018

HISTOIRE DU FOOTBALL FÉMININ EN EUROPE

NOUVEAU MONDE ÉDITIONS, 2011

CASG : LE CLUB ATHLÉTIQUE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

HISTOIRE D'UNE SUCCURSALE DE CHAMPIONS

A. SUTTON, 2008

Photographie de couverture : Jean-Marc Rohmer.

LE FC METZ ET LA SIDÉRURGIE
DE LA RIVALITÉ SPORTIVE AU SPONSORING
(1932–2007)

Xavier Breuil



Éditions JALON, 2024
<https://editions-jalon.fr>
mail : contact@editions-jalon.fr
57155 Marly France

© 2023, Xavier Breuil. Tous droits réservés.
ISBN 978-2-491068-89-9
Dépôt légal : décembre 2024

*À mon fils Karl,
jeune footballeur bruxellois au cœur grenat.*

Introduction

En juillet 2023, au moment de la traditionnelle présentation des nouveaux maillots de l'équipe pour la saison à venir, la directrice générale du FC Metz, Hélène Schrub, indiquait à propos des flammes qui ornaient le bas de la tunique jaune :

« Les flammes symbolisent à la fois, la force du Graouilly qui crache des flammes pour effrayer ses adversaires et en même temps, ces flammes viennent rappeler notre passé très ancré ici, c'est-à-dire le passé de la sidérurgie qui est un élément très fort de l'identité, à la fois de nos supporters mais aussi du FC Metz¹ ».

Depuis quelques années déjà, le club messin faisait référence à la sidérurgie dans le choix de ses maillots confectionnés par l'équipementier Kappa. À l'orée de la saison 2021/2022, le site officiel du FC Metz avait insisté sur la présence de références à ce secteur d'activité sur la nouvelle tenue des Grenats :

« Après des tenues 2020–2021 caractérisées par des lignes horizontales, le FC Metz et l'équipementier transalpin continuent d'innover. Ainsi, si l'emblématique teinte grenat composera évidemment le maillot domicile, celui-ci sera marqué par l'introduction d'une couleur orange énergie et d'une armure de métal. Dans la lignée de la nouvelle identité visuelle du Club, ces nouveaux éléments rappellent le feu et l'acier, qui ont façonné l'histoire de la Lorraine à travers son célèbre patrimoine sidérurgique² ».

Le clip vidéo officiel de présentation du maillot 2021/2022 était d'ailleurs tourné dans une ancienne usine sidérurgique et mettait en scène le travail de l'acier³. Certes, la sidérurgie n'était pas la

¹ <https://www.francebleu.fr/infos/societe/l-or-et-le-graouilly-de-retour-sur-les-nouveaux-maillots-du-fc-metz-3716000>.

² <https://fcmetz.com/2021-2022/actualites/equipe-pro/decouvrez-les-maillots-officiels-2021-2022>.

³ Ce clip peut encore être visionné sur : <https://www.francebleu.fr/sports/football/le-fc-metz-presente-son-nouveau-maillot-devant-700-supporters-1627574405>.

seule référence au passé industriel de la Lorraine. Des éléments de certains maillots faisaient références au travail d'extraction de la houille qui marqua cette région depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'en 2004 et la fermeture du puits de la Houve. Mais la référence à la sidérurgie n'en demeure pas moins bien plus régulière et mieux valorisée par le club. Est-ce en raison du parcours professionnel de Bernard Serin, président du FC Metz, qui fut dans le passé un important dirigeant de la sidérurgie française ? Est-ce un clin d'œil aux liens qui unirent pendant près de 25 ans le FC Metz à la Sollac, firme sidérurgique d'origine lorraine, et représentent, aujourd'hui encore, l'un des plus longs partenariats qu'ait connu le football français ? Ou alors est-ce l'expression de la volonté du FC Metz de s'ancrer dans sa région, comme l'ont fait et le font encore un certain nombre de clubs de football français, en s'appropriant l'un des principaux éléments constitutifs de l'identité de la Lorraine ? La réponse est sans doute à rechercher dans la convergence de ces trois facteurs.

Dans tous les cas, il nous a paru légitime de nous intéresser aux liens qui ont uni le FC Metz et le monde de la sidérurgie en les inscrivant dans le temps long, autrement dit en leur donnant un peu d'épaisseur temporelle. Notre étude prend donc pour point de départ l'année 1932 qui vit la création, sur l'initiative de l'une des deux principales associations sportives messines, en l'occurrence le Cercle Athlétique (CAM), d'un club de football professionnel à Metz. Elle prend fin en 2007 avec le retrait définitif d'une firme sidérurgique de tout partenariat avec le FC Metz. D'ailleurs, il convient de préciser que par sidérurgie, nous n'entendons pas seulement les différentes entreprises qui ont été actives dans ce secteur d'activité. Leurs attitudes respectives à l'endroit du FC Metz seront étudiées bien entendu mais par ce terme, on souhaitait aussi approcher les populations, notamment les ouvriers de la sidérurgie et leur famille, ainsi que les clubs de football – pratiquants et dirigeants – qui ont animé les bassins sidérurgiques du Nord lorrain. Ce territoire connaissait en effet plusieurs foyers du travail de la fonte et de l'acier : la vallée de la Moselle, notamment à Hagondange, Uckange et Thionville ; la vallée de l'Orne avec des villes comme Rombas, Moyeuvre-Grande, Joeuf ou encore Homécourt ; la vallée de la Fensch, plus particulièrement Florange, Serémange-Erzange, Hayange ou encore Nilvange ; le bassin de Longwy avec ses nombreux

sites de production à Herserange, Réhon, Longwy, Mont-Saint-Martin, Saulnes ou encore Gorcy ; le reste du Pays-Haut avec Villerupt et Audun-le-Tiche. Dans les principales villes de ces contrées, l'usine, les habitations des ouvriers et des employés ainsi que les terrains de football n'étaient le plus souvent distants que de quelques mètres et appartenaient tous à une seule et même société métallurgique. À ces bassins sidérurgiques du Nord lorrain, on pourrait ajouter les Terres Rouges luxembourgeoises, soit les principales villes du bassin ferrifère situé au Sud du pays : Dudelange, Esch-sur-Alzette, Differdange ou encore Rodange.

Les termes de notre étude ainsi définis, un faisceau de questions se fit jour : qu'a représenté le monde de la sidérurgie pour le FC Metz et réciproquement ? Quelles furent les conséquences, pour les clubs de football de la sidérurgie, de l'implantation d'un club de football professionnel à Metz en 1932 ? Les habitants des bassins sidérurgiques ont-ils été attirés par le spectacle sportif offert par le FC Metz ou ont-ils continué à supporter le club de leur localité ? Les ouvriers-footballeurs issus de ces bassins de population ont-ils vu dans le FC Metz un moyen de faire carrière dans le football et de connaître ainsi une ascension sociale ? Les firmes sidérurgiques lorraines ont-elles soutenu le professionnalisme comme le firent certaines de leurs consœurs du Nord de la France ? Ou alors, en tant que propriétaire du club de football de leur localité, ont-elles vu le FC Metz comme un concurrent au spectacle qu'elles proposaient à leurs ouvriers dans le cadre de leur politique paternaliste ? Le parrainage sportif du FC Metz par la Sollac, initié en 1984 et qui appartient désormais à la mémoire collective des supporters du club, a-t-il simplement consisté à inscrire la raison sociale de la firme sidérurgique sur le maillot grenat ? Ou alors a-t-il fait l'objet d'un développement plus approfondi pour faire du club messin un véritable club sidérurgique ? Au final, on souhaiterait savoir si le FC Metz a vu son rapport à la sidérurgie évoluer au cours de ces soixante-quinze années, passant du statut de « club de la sidérurgie », c'est-à-dire d'un club soutenu par la sidérurgie mais pas exclusivement, à celui de « club sidérurgique », c'est-à-dire dont l'identité était uniquement constituée par la sidérurgie, faisant peu de cas des autres activités qui ont façonné la Lorraine industrielle, en particulier le charbon mais aussi le textile ou encore le verre, ou de tout autre élément identitaire.

Pour répondre à ces interrogations, nous avons consulté différents fonds d'archives. Le plus important est sans nul doute celui d'Arcelor Mittal conservé par le Centre des Archives industrielles et techniques de la Moselle (CAITM) de Saint-Avold, qui est une annexe des Archives départementales de la Moselle⁴. La série 200 J 725 contient un nombre important de dossiers relatifs au sponsoring du FC Metz par la Sollac puis par Arcelor entre 1984 et 2007 ainsi que des dossiers intéressant des échanges sportifs, techniques et commerciaux entre la sidérurgie française et l'entreprise sud-coréenne Posco dans lesquels le club messin fut partie prenante. La série 304 M des Archives départementales de la Moselle (ADM), implantées sur le site de Saint-Julien, propose aussi de nombreux documents sur les clubs sportifs du bassin sidérurgique mosellan. Les recherches dans les différents centres d'archives municipales furent également d'une grande utilité pour en savoir plus sur les rapports entre la sidérurgie et le football, notamment le FC Metz. Les archives municipales de Metz (AMM) contiennent par exemple des dossiers intéressants sur les constructions de différentes tribunes du stade Saint-Symphorien dans lesquelles des firmes lorraines, sidérurgiques ou alors en lien avec ce secteur d'activité, ont pu intervenir. Elles présentent aussi un nombre important de documents sur la gestion du club messin ainsi qu'un dossier sur son premier président. Les archives municipales de Thionville (AMT) et de Longwy (AML) contiennent plusieurs dossiers sur l'évolution du football et du principal club de ballon rond de chacune de ces communes ainsi que sur les mesures qu'ils envisagèrent pour contrer le développement du professionnalisme à Metz. Dans le cas de Longwy, elles purent être complétées par les archives conservées par l'association AMICAL qui contiennent des dossiers sur les rapports entre sport et sidérurgie et par celles conservées aux Archives départementales de la Meurthe-et-Moselle (ADMM) de Nancy, plus particulièrement le fonds de l'entreprise sidérurgique Les Hauts Fourneaux de la Chiers de Longwy qui a soutenu le football professionnel local. Enfin, nous avons eu recours aux fonds d'archives de la famille De Wendel conservés aux Archives nationales (AN) à Paris, plus particulièrement les cotes 190 AQ 44, 190 AQ 53 et 189 AQ 238,

⁴ Nous tenons à remercier particulièrement le personnel du CAITM de Saint-Avold pour sa disponibilité et son aide précieuse, notamment dans la communication des séries « FC Metz » et « Posco » du fonds d'Arcelor Mittal.